

La chronique des arts

En souvenir de deux parachutistes canadiens morts au service de la paix

Cette semaine marque le cinquième anniversaire de la mort, à Chypre, d'un soldat canadien, Jean-Claude Berger, membre du 1er Commando du Régiment aéroporté du Canada.

Le Régiment faisait partie de la Force des Nations Unies pour le maintien de la paix à Chypre quand, en 1974, cette île fut envahie par les Turcs. Les soldats canadiens se trouvèrent souvent pris entre les belligérants lors des combats qui opposèrent Cypristes grecs et Turcs. Plusieurs Canadiens furent blessés et deux perdirent la vie: Jean-Claude Berger, le 10 septembre et Gilbert Perron le 6 août.

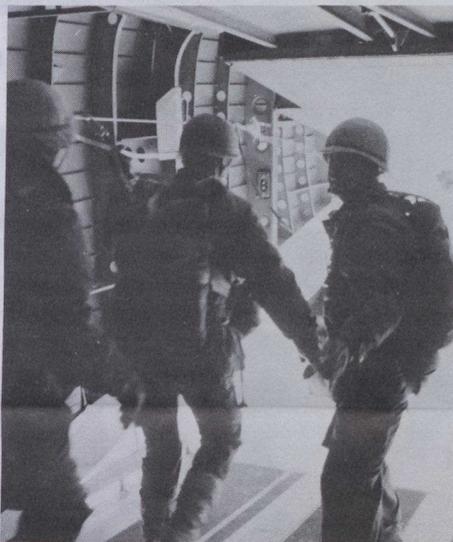
Pour perpétuer le souvenir de ces deux soldats a lieu chaque année, depuis 1976, l'exercice Berger-Perron, compétition de patrouille de combat à laquelle prennent part les pelotons d'infanterie du 1er Commando.

L'un des buts de l'exercice est de susciter chez les jeunes le désir de faire une carrière dans les Forces armées et d'informer le grand public sur la vie militaire en général et sur le travail des paras en particulier, grâce à la tenue d'une exposition dans la ville où a lieu l'exercice.

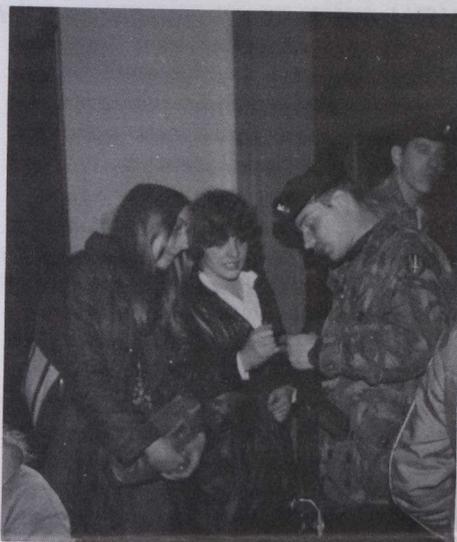
Le parachutisme militaire au Canada

L'histoire du parachutisme militaire au Canada remonte à 1942 avec la formation du 1er Bataillon de parachutistes, unité qui participa aux combats en Normandie et en Rhénanie. A la même époque, l'on forma une unité canado-américaine, la première Force de service spécial dont fit partie le 2e Bataillon canadien de parachutistes.

A la fin des hostilités, ces unités furent



Les paras à l'oeuvre.



Parachutiste montrant une arme.

abolies et remplacées, en 1948, par une compagnie indépendante de commandos parachutistes et, un an plus tard, par un groupe-brigade aéroporté que l'on baptisa Force mobile de frappe.

Dix ans plus tard, il ne restait de ce groupe-brigade qu'une compagnie aéroportée dans chaque régiment.

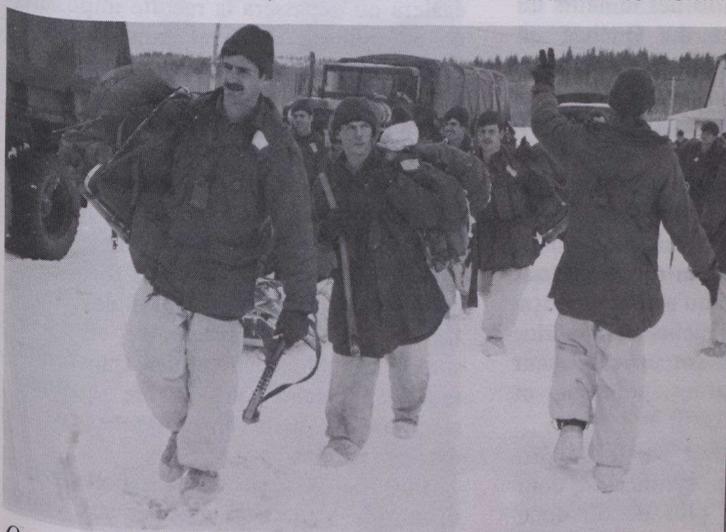
Le 8 avril 1968, l'importance du rôle des parachutistes s'amplifia avec la création du Régiment aéroporté du Canada cantonné à Edmonton (Alberta). En 1977, ses éléments constitutifs furent révisés afin de devenir la force de frappe de la nouvelle Force des opérations spéciales cantonnée à Petawawa (Ontario).

Les parachutistes canadiens suivent un entraînement intensif mené dans l'Arctique aussi bien que dans le désert de Mojave ou la jungle jamaïcaine.

Le Régiment recrute ses hommes au sein des armes de combat, des armes d'appui et des services de soutien de toutes les Forces armées canadiennes. Ses effectifs en temps de paix s'élèvent à 750 militaires, commandés par un colonel et répartis en quatre unités.

Le Régiment est le seul dont une unité, le 1er Commando, soit composée uniquement de francophones. Les trois autres unités comprennent un mélange harmonieux de Canadiens d'expression française et anglaise. "Le fait que les membres du Régiment puissent vivre et travailler ensemble dans l'harmonie prouve que tous les Canadiens peuvent en faire autant", déclarait le colonel Jacques Painchaud, alors commandant du Régiment aéroporté du Canada, à l'occasion du dixième anniversaire du Régiment et du 111e anniversaire du Canada, le 1er juillet 1978.

Photos capt. Camilien Gagnon



Quelques-uns des participants à l'exercice Berger-Perron de 1979. Même pendant les jours de repos les paras se tiennent en forme.